



## LES INVITES AU FESTIN VUS PAR RWANDA TERRE ROUGE : Naissance d'un partenariat.

J'ai connu par « hasard » les « Invités Au Festin » en septembre 2007 à Nancy ; lors du séminaire organisé par la Fédération d'Aide à la Santé Mentale (Croix Marine) dont le thème était : « itinéraires singuliers en Santé mentale ; soins institués et soignances profanes ».

Dr Marie Noëlle Besançon (psychiatre), présentait l'expérience de l'association les Invités Au Festin dont elle est la fondatrice et présidente.

« Les invités aux Festin », dans « itinéraires singuliers ;... soignances profanes », comme « structures innovantes » ; tout cela m'interrogeait et m'intriguait à la fois et je voulais en conséquence en savoir plus :

Les invités au festin : <http://www.lesinvitesaufestin.fr>; un lieu d'accueil de jour « la Fontaine » statut GEM et un lieu de vie « les capucines », statut maison relais : « une expérience innovante d'alternative psychiatrique ».

L'idée nouvelle est « de considérer les personnes comme les citoyennes avant tout, de leur proposer une « Co-thérapie relationnelle » basée sur le « potentiel soignant » de tout un chacun...c'est cela la psychiatrie citoyenne qui crée le chaînon manquant entre la psychiatrie, le social et la société. »

Je découvris lors de ce séminaire que les concepts de base des Invités Au Festin, étaient très proches de ceux que je projetais pour Rwanda Terre Rouge :

- la solidarité grâce au modèle d'économie sociale, **Rwanda Terre Rouge s'appuyant sur des supports culturels rwandais**
- Egalité par une responsabilisation et **non l'assistanat**
- La fraternité grâce à un lien communautaire où l'autre nous intronise en humanité (**lieu de vie dans la communauté ordinaire pour Rwanda Terre Rouge**)
- La liberté avec l'ouverture sur l'autre (**lieu de ressource et d'échanges, de partage horizontaux pour Rwanda Terre Rouge**)
- Ce n'est pas un lieu « de soin » mais lieu de convivialité, d'amour ; **un lieu « qui soigne »**

A la fin de ce témoignage, je compris que la « fontaine » était plus qu'un GEM et que les « capucines » allaient au-delà d'une maison relais classique. Je me suis tout de suite présentée à Marie Noëlle ; Je souhaitais qu'on se revoie pour que je visualise clairement et personnellement cette expérience et que je lui parle plus longuement de Rwanda Terre Rouge : des collaborations me semblaient nécessairement possibles

**2, allée du Danube, 92160 Antony • Téléphone : 01 46 74 69 71 (joignable après 19h30)**

• Email: [rwandaterreroige@yahoo.fr](mailto:rwandaterreroige@yahoo.fr)

Blog: <http://rwanda.terre.rouge.over-blog.com/>



En imaginant le projet RTR, j'étais persuadée qu'un projet comme celui-là était ce qu'il fallait pour le Rwanda. Et je me suis dit intérieurement : si cette expérience a marché dans un pays comme la France où le professionnel en santé mentale se protège derrière le mur de sa « bonne distance et de sa neutralité bienveillante » ; au Rwanda, il s'intégrera naturellement dans la communauté collective ; dans la vie ordinaire et c'est cela le but.

Au mois de février 2008 nous avons échangé quelques mails et nous sommes fixés un rendez vous à Paris. Elle m'a reparlé des invités, de ses valeurs. Je lui ai reparlé de RTR de son esprit et de son éthique et avons commencé à envisager une future collaboration.

Je souhaitais également toucher du doigt le quotidien du « vivre avec » ; les questions que ça peut poser, les difficultés, les enjeux.

Un rendez vous est pris, pour le Weekend de Pâques 2008.

Vendredi 21 mars, il est 16h00, nous partons pour Besançon. Nous sommes attendus pour le repas à 19h 30, mais nous arrivons à la « rwandaise », deux heures plus tard. Le trajet a été long, nous sommes fatigués par les longues heures de route, les bouchons rencontrés depuis l'entrée sur l'autoroute. Malgré nos mines déconfites, nous sommes accueillis par l'œil bienveillant de la camera d'Arnold Montgault.

Arnold est un jeune journaliste qui fait un documentaire sur les entrepreneurs sociaux, dont Marie Noëlle est l'une des héroïnes : <http://www.rue89.com/printemps-des-bonzais/vous-faire-connaître-les-entrepreneurs-sociaux>

Arnold est intéressé de savoir les orientations que peut prendre la collaboration naissante entre les IAF et RTR et est ravi de l'immortaliser.

La plus part des « résidents » des lieux dorment, seul Marie Noëlle et Jean ; son mari et leur chien Rosy veillent pour nous accueillir. Nous faisons connaissance autour d'un repas, nous discutons des choses et d'autres, des IAF, de RTR et du Rwanda, de la France en général, jusqu'environ à minuit et demie.

Le lendemain matin, c'est le moment de nous imprégner réellement de la vie de cette « contrée » du « Vivre avec ».

Il est neuf heures, nous allons dans la grande cuisine où tout le monde prend son petit déjeuner. Il a commencé depuis environ une heure. Seuls les participants et Marie Christine ; une accompagnatrice sont là. Ici on ne les appelle pas les patients, comme à l'hôpital, ni les usagers comme dans une maison relais classique ou n'importe quelle structure médico-sociale, ni même les adhérents ou membres comme dans un GEM ordinaire, ici ce sont les participants. Et ils portent bien ce nom

**2, allée du Danube, 92160 Antony • Téléphone : 01 46 74 69 71 (joignable après 19h30)**

• Email: [rwandaterreroige@yahoo.fr](mailto:rwandaterreroige@yahoo.fr)

Blog: <http://rwanda.terre.rouge.over-blog.com/>



car Ils participent à « tout », pas seulement de façon symbolique, mais réellement ; concrètement. Par ce que même malades psychiques, TOUS ont des potentialités.

Yves qui vient de finir son petit déjeuner s'empresse pour nous aider à nous procurer notre tasse de café, notre gobelet de lait, la confiture pour le pain.

Il connaît la ville d'Antony depuis trente ans, voilà qui nous fait un sujet de conversation. Mais il n'est pas seul à connaître, Cyril qui se joint à la discussion connaît aussi la région parisienne, il y a 5 membres de sa famille et y vient régulièrement. Les échanges sont conviviaux, simples, spontanés.

Ici chacun a son rôle, les tâches à accomplir bien identifiées ; à tour de rôle. Certains les font bénévolement, par ce que comme dans sa « famille » ou dans sa « communauté », on n'est pas payé pour faire la vaisselle, ou passer le ballai après manger.... D'autres sont rémunérés, car « l'ouvrier mérite son salaire ». Tous semblent avoir plaisir à se prêter au « jeu ». Comme Blandine qui passe scrupuleusement les balais aussi souvent que possible ou René qui fait à manger pour tout le monde du lundi au vendredi. Le parcours de René est étonnant, il le raconte avec cette aisance et cette fierté qu'ont les personnes qui ont pu se remettre des « déchirements » de la vie.

Ici tout le monde se tutoie, s'embrasse au lever du jour et avant d'aller se coucher. Sauf pour Gilbert, lui il a une présence qui lui est propre, il parle peu, par quelques petits mots, quelques petits gestes ou de légers sourires, mais on le sent là, présent, suivant tout ce qui se passe, tout ce qui se dit et le court des événements.

Certaines personnes ont une familiarité plus facile que d'autres, une aisance dans les contacts plus simple que les autres, comme Agnès qui a très vite sympathisé avec Alexandre, notre petit de quatre ans au point que ce dernier ne fait que la réclamer pendant tout le séjour.

Après ce sympathique petit déjeuner pris en commun, Marie Noëlle nous rejoint, nous attendons Arnold pour aller faire la visite des lieux, pendant que Jean et son équipe vont faire les courses pour le repas du dimanche pascal.

Dès l'arrivée de Arnold, Marie Noëlle nous propose de commencer la visite, Arnold nous suit, avec sa camera. Il est discret dans sa prise d'images, tellement discret que nous finissons de temps en temps par oublier sa présence.

Il y a pas mal d'ateliers : 40 activités sont proposées et trois ateliers de responsabilisation (friperie, buvette, atelier informatique). On sent à travers ces différents ateliers, une grande élaboration derrière. C'est exactement comme cela que j'avais imaginé ce lieu, mais avec beaucoup plus d'amour et d'humour. Car de l'humour, il en faut. Les personnes y semblent heureuses, mais elles y semblent aussi

**2, allée du Danube, 92160 Antony • Téléphone : 01 46 74 69 71 (joignable après 19h30)**

• Email: [rwandaterreroige@yahoo.fr](mailto:rwandaterreroige@yahoo.fr)

Blog: <http://rwanda.terre.rouge.over-blog.com/>



toujours vulnérables, délicats. Pour certains il faut encore passer des messages, pédagogiques, du « vivre ensemble » et de la « dette sociale ».

Marie Noëlle nous semble très à l'aise, c'est une vraie pro... « Du vivre ensemble ; et du vivre avec ». Nous sommes frappés par la facilité et le naturel qu'elle déploie pour parler avec tout le monde, et cette subtilité dans ses gestes. Elle parle rarement d'elle mais répond volontiers aux questions même d'ordre personnel quand elles lui sont posées. Il faut dire que dans cet « univers » la frontière entre le « personnel » et le « professionnel » n'est pas nette, d'ailleurs nous avons l'impression qu'ils se confondent.

Nous sentons qu'elle a plaisir à créer et à vivre cette expérience ; qu'elle a satisfaction à faire exister les autres. Ceux- là mêmes dont les existences avaient du mal à s'exprimer. Nous la sentons « heureuse » dans ce lieu, portée par une force intérieure, mystérieuse ; qu'elle transmet et répands simplement autour d'elle. Elle porte ce projet comme on porte un enfant, avec beaucoup d'égard et de respect, un enfant qu'on protège, et dont on a plaisir à parler à ses amis de ses progrès, de ses évolutions, mais aussi de ses appréhensions face à un futur souvent incertain.

Mais ici Marie Noëlle et Jean ne sont pas vécus comme des « parents » au sens de « maman, papa » : les rapports sont transversaux, et non hiérarchisés ; les interactions horizontales, symétriques. Mais on sent très vite que Jean et Marie Noëlle sont les repères, les garants, les référents. Et c'est leur « choix de vie », j'ai presque envie de dire « leur vocation » au sens religieux du terme.

On sent également très vite que les participants « vivent » et « baignent » dans un « cocon de bienveillance » et que c'est autant lié à la personne et à la personnalité des « référents des lieux »

Ce qui par moment, nous questionne :

- Que deviendra cette « maison », quand Jean et Marie N. ne seront plus dans le réel du quotidien ?
- Gardera -t- elle son âme quand ses « parents » qui l'ont fait « naître », l'ont porté et fait « grandir » ne seront plus là tous les jours pour veiller à sa « sécurité intérieure » ?
- Les participants, sont -ils sensibilisés aux réalités des mondes autres, extérieures ?
- Sont-ils préparés aux autres réalités ; est-ce nécessaire, opportun pour eux de les y préparer ?
- Pour eux, est- ce un lieu de passage, un « tremplin », une « passerelle » ou une fin de course ?

**2, allée du Danube, 92160 Antony • Téléphone : 01 46 74 69 71 (joignable après 19h30)**

• Email: [rwandaterreroige@yahoo.fr](mailto:rwandaterreroige@yahoo.fr)

Blog: <http://rwanda.terre.rouge.over-blog.com/>



Le dimanche 24 c'est Pâques : les traditions sont respectées : les cloches puis les œufs,...

La plus part des « participants » ont mis leurs plus beaux habits, sortis leurs plus beaux bijoux, leurs jolies cravates et Agnès et Jean s'activent pour le repas pascal. Car Pour ce « festin », sont attendues 26 personnes. Les heureux invités ne sont pas seulement « les pauvres, les estropiés, les aveugles, et les boiteux », mais aussi, la famille au sens propre du terme : les fils de Marie Noëlle, Jérôme, Antoine et son amie ont honoré de leur présence cette invitation.

Autour de midi, la « maison est remplie » ; le repas est animé, des conversations parfois bruyantes, puis le dynamisme, les gestes et paroles d'Alexandre pas habituels dans cette communauté faite que d'adultes sont des ingrédients suffisants pour qu'au bout de deux heures, certains commencent à saturer, s'éclissent discrètement ou après échanges des embrassades amicaux.

Nous sentons pour notre part que le moment est venu de partir de ce « lieu de l'Autre » et de retrouver nos préoccupations quotidiennes.

Avec Marie Noëlle, pas besoin de nous parler avec des langages sophistiqués ou avec des discours hautement intellectualisés pour nous comprendre, nous savons que nous sommes sur la même longueur d'ondes. Nous savons que le « partenariat » entre RTR et IAF vient de naître, qu'il constitue pour chacune des deux associations, une richesse, une ouverture. C'est comme dirait « l'autre » ce sera du « donnant – donnant », et du « gagnant-gagnant ».

Après un bref échange sur l'étape suivante de cette amitié naissante entre les deux associations, entre MN, et nous, nous nous embrassons chaleureusement avec la même nostalgie des « nécessaires séparations ».

Dehors, un soleil radieux, est à l'image du plaisir qui nous anime pour avancer dans ce projet. La route va être longue, avec souvent des grands rayons de soleil, parfois avec quelques nuages, des pluies, voire la neige de temps à autre, mais avec la prudence et la détermination qui nous anime, nous finirons par y arriver. Il est minuit moins le quart, quand arrivons à Paris et le voyage ne fait que commencer...

*Antony, le 25 mars 2008*

*Pour Rwanda Terre Rouge et IAF*

*Béatrice Uwambaje Georget*

Présidente de Rwanda Terre Rouge

**2, allée du Danube, 92160 Antony • Téléphone : 01 46 74 69 71 (joignable après 19h30)**

• Email: [rwandaterreroige@yahoo.fr](mailto:rwandaterreroige@yahoo.fr)

Blog: <http://rwanda.terre.rouge.over-blog.com/>